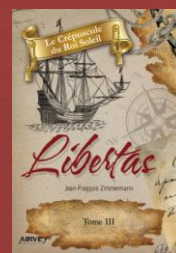
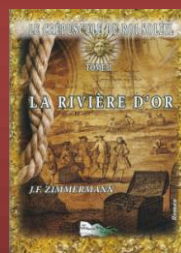


Les tribulations d'un "jeune" auteur

L'infolettre N°15



Jean-François-Zimmermann

Membre de la Société des Gens de Lettres

Président de l'Association des Auteurs des HAUTS-DE-FRANCE

<http://www.jfzimmermann.com/>

<http://adan5962.e-monsite.com/>

EDITO, confidences.

Contrairement aux années précédentes, j'ai été peu présent dans les salons du livre ainsi qu'en librairies pour les dédicaces, mais beaucoup plus dans les couloirs des hôpitaux ! Ainsi va la vie ! L'âge souligne nos faiblesses et exige de notre part une attention soutenue à notre corps que nous avons, malgré tout, la prétention d'habiter durant quelques années !

Ces embarras n'ont point immobilisé ma plume qui a couvert les 360 feuillets d'un nouvel ouvrage dont je ne vous révélerai pas le titre pour la bonne et simple raison qu'il n'en a pas encore !

Ce qu'il m'est possible de vous avouer sans que vous ayez recours à la torture c'est l'époque et le lieu.

L'essentiel de l'action se déroule durant la Fronde, autour des années 1650. Toujours le 17^{ème}, me direz-vous, hé oui, il faudra vous y faire, je n'en démordrai

pas ! Le ou plutôt les lieux sont la Bourgogne et surtout Paris.

Vous trouverez à suivre les quelques manifestations du premier quadrimestre auxquelles j'ai participé et quelques critiques de mon dernier ouvrage paru : « Le mépris et la haine ».

Salon du Livre de LA COUTURE – 27 et 28 février



Lorsque les auteurs dédicacent lors d'un salon et que la réussite n'est pas au rendez-vous, il leur faut à toute force trouver un lampiste pour s'excuser de leur maigre prestation. Sont invoqués : le mauvais choix de la date, les conditions météo, les événements, le nombre trop important d'auteurs invités ... Rien de tout cela à La Couture. Les organisateurs ont tout mis en œuvre pour que leur manifestation soit une réussite, mais il n'est pas en leur pouvoir de prendre le public par la main et, l'épée dans le dos, de les contraindre à franchir l'entrée !



Séances de dédicaces à la bibliothèque de Pérenchies (5 mars).



La magie du crayon qui donne naissance à l'image exerce toujours sur moi une certaine fascination.



Séances de dédicaces à la bibliothèque de LA BASSÉE (3 mars).



En discussion avec le journaliste de la **Voix du Nord**, Philippe BRIDELANCE.

Pérenchies : Jean-François Zimmermann présente « Le mépris et la haine » à la bibliothèque

PUBLIÉ LE 06/03/2016

PHILIPPE BRIDELANCE (CLP)



En compagnie du maire de Pérenchies.



En avant-première du salon du livre à Bondues, la bibliothèque de Pérenchies a invité Jean-François Zimmermann qui présentait, samedi, « Le mépris et la haine », sa dernière œuvre. Commercial dans une entreprise, l'auteur s'est finalement tourné vers l'écriture en collaborant notamment avec plusieurs revues ainsi qu'au quotidien Ouest France comme correspondant de presse.

En 2005, Jean-François Zimmermann passe du texte court au roman. Passionné d'histoire du Moyen âge et de l'Ancien régime, le romancier a publié son premier ouvrage « De silence et d'ombre », obtenant le premier prix du Roman 2011 : « *Mon univers de fiction rejoint l'Histoire pour tricoter des intrigues en prenant soin de respecter les détails de celle-ci* », a-t-il indiqué. Le romancier a répondu aux attentes des lecteurs et leur a dédié son livre.



Salon du livre de Paris (17 et 18 mars)

Inaccessible à des auteurs isolés, le salon du Livre de Paris, la grande messe littéraire de l'année, n'accepte que les écrivains parrainés par les libraires ou par leurs éditeurs. Ce qui fut mon cas cette année grâce à mon éditeur, Hervé MINEUR.



Salon de Livre DON (5 et 6 mars)



Dédicaces à la bibliothèque de SAINT-ANDRÉ (9 mars)



Salon du Livre de Bondues (12 et 13 mars 2016)

Patrick Delebarre
Maire de Bondues
Conseiller Délégué de la Métropole Européenne de Lille

Pierre Zimmermann
Maire-Adjoint délégué à la Culture
Commissaire Général du Salon

Le Comité de Pilotage
du Salon du Livre

Le Conseil Municipal

www.salondulivrebondues.fr



ont le plaisir de vous inviter à l'inauguration du

18^{ème} Salon du Livre
Bondues Métropole Européenne de Lille
en présence de **Patrick de Carolis**
Invité d'Honneur du Salon

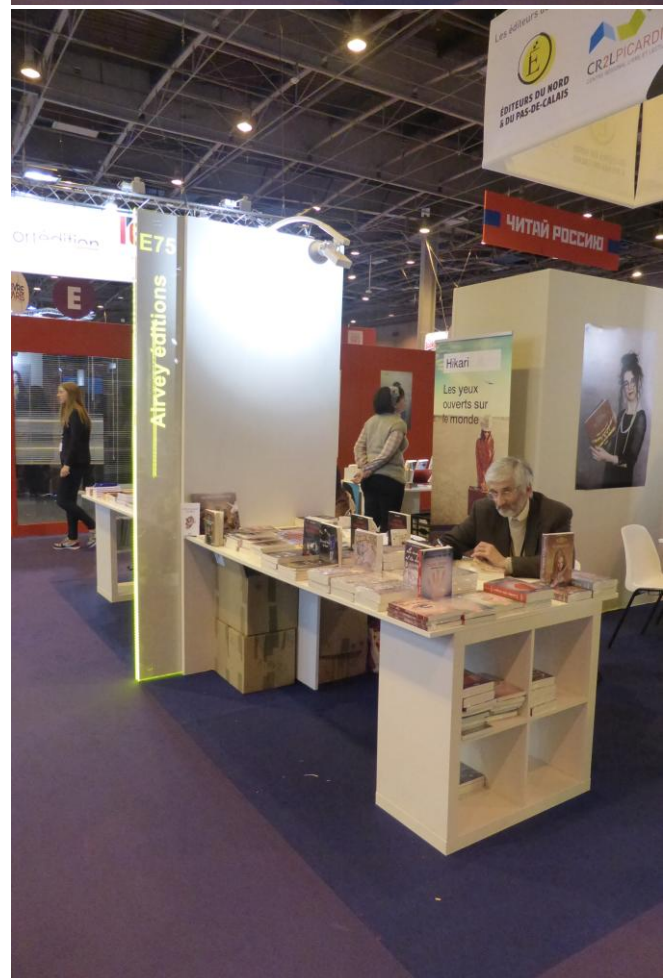
Samedi 12 Mars 2016
à 11h30

Espace Poher - 6 chemin St-Georges - Bondues



Il devient superflu d'encenser les organisateurs du salon du livre de Bondues, mais il est toujours d'actualité de souligner leur disponibilité et la qualité de l'accueil dont ils font preuve.

Ce salon est aujourd'hui le premier salon du livre des Hauts-de-France par le nombre de ses visiteurs.





Tous, ne sont pas attentifs !



Salon du Livre de Vitré (23 et 24 avril)



Le salon de Vitré fut pour moi l'occasion d'émouvantes retrouvailles. Loïc Le Guillouzer, écrivain, est un ami de collège que je n'avais revu depuis... plus de cinquante ans !



Vitré Jean-François Zimmermann de retour à Vitré

L'écrivain Jean-François Zimmermann viendra présenter et dédicacer ses œuvres lors du Salon du livre des 22, 23 et 24 avril à Vitré.



Jean-François Zimmermann présentera et dédicacera son nouveau livre *Le mépris et la haine* au salon du livre, les 22, 23 et 24 avril

Côté pile, les 22, 23 et 24 avril seront consacrés aux sports à Vitré par le biais des Sportivales. Côté face, le Salon du livre sera l'événement associé qui montrera la face culturelle de la ville.

Sous un chapiteau tombé comme une feuille sur la place de la gare, entre les allées hantées par des univers colorés ou empreints d'ombre, Jean-François Zimmermann aura son coin de lumière.

L'auteur lillois, un temps vitréen, a répondu à l'invitation d'Yves Lucas, la tête pensante du Salon du livre. « **J'ai connu Yves Lucas dans les années 80. Nous faisons partie de l'équipe dirigeante de RCV (Radio Cité Vitré) créée en 1981. Il en était le directeur des programmes et moi-même le vice-président** », rembobine Jean-François Zimmermann. « **La réalisation d'une émission a tissé entre nous des liens de complicité qui nous attachent encore aujourd'hui. Pour moi, ce salon est l'occasion de retrouver de nombreux amis dont les tempes ont blanchi !** »

De Paris à Lille en passant par Vitré

Loin de Vitré, l'histoire de l'auteur débute à Paris où il vécut jusqu'à ses 9 ans avant de mettre le cap vers la Bretagne avec sa famille. Il retournera quelque temps à Paris avant de succomber de nouveau à l'appel de la Bretagne. Vitré devient son fief. **« Je suis resté à Rennes jusqu'en 1980, date à laquelle je me suis installé à Vitré. J'y ai vécu jusqu'en 1995, sans doute mes meilleures années, celles de la force de l'âge durant lequel tout paraît possible. Ensuite, je suis reparti à Rennes, puis à Lille en 2009 où je réside actuellement. »**

La religion et les conquêtes maritimes

Ses histoires, elles, débutent dans les alcôves de sa chambre d'enfant. Fils unique, solitaire dès son plus jeune âge, il s'enferme dans les livres, puis, de la lecture, il passe à l'écriture de textes courts. **« Il m'a fallu attendre une certaine maturité avant de me lancer dans la rédaction de plus longs ouvrages. De la courte nouvelle d'une dizaine de pages à celle, plus conséquente, de 400 ou 500 pages. »**

Ses intrigues, il les tricote dans le soupirail de l'histoire, en l'occurrence le XVII^e siècle dont il s'est fait une spécialité. **« Mes thèmes récurrents en sont issus : la religion, les conquêtes maritimes. »**

Lors du Salon du livre, il présentera et dédicacera l'ensemble de son œuvre, dont le tout dernier *Le mépris et la haine*. **« L'action se déroule dans la région malouine et, bien sûr, tout imprégnée des fragrances marines »,** rapporte Jean-François Zimmermann qui ne détaille pas plus.

Histoire de laisser le lecteur s'approprier l'intrigue.



Jean-François Zimmermann sera à Vitré en avril

Vitré - Modifié le 29/03/2016 - Claire SEZNEC.



Jean-François Zimmermann présentera son nouveau livre historique, dimanche 24 avril, au Salon du livre de Vitré. |

Originaire de Bretagne, cet auteur, président de l'association des auteurs des Hauts-de-France, a aussi vécu à Vitré pendant quinze ans. Il présente son nouveau roman au Salon du livre, en avril.

Rencontre

Âgé de 69 ans, Jean-François Zimmermann a eu un parcours original. Né à Paris, il a grandi près de Saint-Malo, où ses études ont été écourtées par le décès de son père. En 1963, il a travaillé dans une agence parisienne de documentation de presse. Puis, ses obligations militaires accomplies, il est retourné en Bretagne, à Rennes, et a intégré une équipe commerciale. **« J'ai toujours été plus attiré par les lettres que par le commerce, souligne-t-il. D'ailleurs, enfant, je me réfugiais**

[35500 Vitré](#)

Nathalie Tropicée

dans la littérature. J'étais un lecteur fou ! » Il a alors collaboré avec plusieurs revues, tout en écrivant des nouvelles.

Au Salon du livre vitréen

C'est en 2007 que l'auteur se lance dans les romans. « **J'avais ressenti un impératif besoin de raconter des histoires.** » Dès lors, il a fait des recherches et s'est documenté sur l'histoire de France. Son premier ouvrage, *L'ombre de Dieu*, traite de l'époque des premières croisades. « **J'ai énormément travaillé sur les monuments historiques et les événements,** explique-t-il. **Mais la transmission était difficile car, au XI^e siècle, la langue française, telle que nous la connaissons, n'existait pas.** » Il s'est alors tourné vers le XVII^e, siècle de naissance de l'Académie française.

Jean-François Zimmermann a sorti son cinquième roman, le 15 février. Il s'intitule *Le mépris et la haine*. C'est l'histoire de deux personnages, l'un fils de comte, l'autre fils du garde-chasse dudit comte, tous deux élevés par une même nourrice, au XVII^e siècle. « **Pour la première fois, l'histoire se déroule en Bretagne, dans la région malouine,** précise-t-il. **Le cœur du sujet ? Les rapports existants entre deux conditions différentes, même si le poids de l'histoire et du pouvoir en place à cette époque pèsent moins en province que dans la capitale.** »

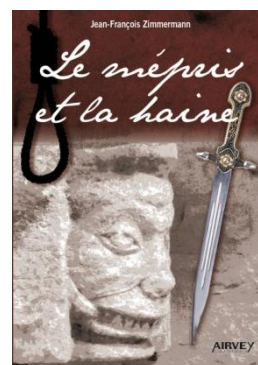
L'auteur sera présent dimanche 24 avril, dès 15 h, au Salon du livre, qui se tient pendant les Sportiviales (du 22 au 24 avril). L'événement se fera au Bistrouai, place de la Gare (entrée gratuite pour l'animation).



Six mois sans pérégrinations littéraires, interruption de l'image et du son, d'avril à octobre, juste entrecoupé d'une rencontre d'auteurs en milieu carcéral centre pénitentiaire d'Annœullin.



Le mépris et la haine, quels en sont les retours ?



En dehors des articles de presse cités plus haut, les critiques de lecteurs sont plutôt favorables. En voici quelques extraits :

Habituellement, les histoires maritimes ne m'enchantent guère. Mais là, je me suis laissée emporter par la vague, en redemandant encore, prête à boire la tasse ! Je n'ai pas vu passer les heures de lecture, retardant même l'échéance de la dernière page. Très cher Jean-François, mais comment faites-vous ? C'est de la magie ? Ou plutôt, devrais-je dire, de l'alchimie ! Après toutes ces aventures, je suis prête à lire les récits de Surcouf, tiens ! Lisez ce livre et vous comprendrez pourquoi je dis cela...

Quel plaisir de retrouver Jean-François Zimmermann dans son époque de prédilection, le XVII^e siècle ! Une fois de plus, il nous entraîne, avec la plume et la verve qui le caractérisent, dans une société dans laquelle grouillent les intrigues. Et il associe cette période à une région qu'il connaît bien, la Bretagne. Dès lors, il va laisser parler son cœur et son esprit et nous embarquer à bord du Marsouin, bateau

devenant pratiquement un personnage de l'histoire. La noirceur de l'être humain va apparaître dans deux classes sociales paraissant distinctes mais pourtant si étroitement imbriquées. C'est à travers le Comte Yves de Porcon puis son fils, Guy, que l'on verra apparaître l'égoïsme, l'arrogance, le dédain envers autrui. Ils apparaissent presque comme un cliché, image tenace cependant que certains ont encore aujourd'hui de la noblesse. Et si, en général, l'estime va plutôt au "petit peuple", Tanguy symbolise l'exaspération, la rancœur et l'aigreur. Cependant, rien n'est perdu car l'Homme recèle également de bons côtés...

Lydia Bonnaventure, 20 avril 2016

Je viens de terminer "**Le Mépris et la Haine**", je suis un lecteur assez lent. Je te livre donc pêle-mêle mes impressions à chaud. Tout d'abord je ne suis pas surpris qu'un "gros" éditeur te fasse confiance, à sa place j'en ferais autant. Tu sais écrire, tu as le souffle, tu mets du rythme, l'intrigue est bien ficelée et tu connais ton affaire. Les références historiques sont précises, abondantes, presque trop parfois, comme si tu craignais que le lecteur mette en doute tes connaissances. J'ai quand même trouvé les dialogues trop lissés et personnages trop manichéens, mais c'est peut-être mon expérience d'élus qui m'a appris à modérer ma vision de la nature humaine. Ma conclusion est sincère, comme le reste d'ailleurs: je quitte ton livre à regret.

Loïc LE GUILLOUZER, le 21 mai 2016

Lorsque vous avez sollicité de ma part la lecture et la critique de votre dernier ouvrage, vous l'avez fait avec tant de gentillesse et de modestie qu'il m'était délicat de vous les refuser ! Voici ce je pense de votre travail.

Deux lectures s'imposent :

La première lecture se fait d'un trait. Vous possédez l'indéniable talent de ne jamais être ennuyeux. L'intrigue est bien menée, des situations inattendues nous attendent à chaque chapitre. Vos personnages ont tant d'épaisseur qu'ils nous semblent vaguement familier. A la manière de Dumas, de Féval ou de Sue, leurs caractères sont sans nuances, à la limite de la caricature. Ils sont au service de l'idée que vous avez voulu exprimer : une fable sociale qui se

veut intemporelle. On aborde ici la seconde lecture, la préfiguration de la lutte des classes. En parallèle à ce sujet, vous entendez aussi traiter celui de la foi, ou plutôt de son absence, mais vous ne faites que l'effleurer. On peut le regretter.

Les points forts : la qualité de l'écriture, l'art de planter les décors, le monde paysan, le monde maritime, en y mêlant réalisme et poésie.

Le point faible : le vocabulaire placé dans la bouche des gens du peuple est trop précieux, comme si vous aviez craint la crudité des propos.

Voilà, je me suis acquitté de la tâche que je vous avais promise et vous rappelle, qu'en raison de mon appartenance à un journal bien connu, je ne vous autorisais pas à utiliser ma signature.

B.P. (12 août 2016)

Du Sénégal où je viens d'avaler ton dernier livre en quelques jours depuis mon retour là bas. Ce qui pour moi est un exploit. Pas mon retour, bien sûr, mais le fait d'avoir été tenu en haleine par ce récit. De mon humble et modeste point de vue, j'ai noté un certain dépouillement dans ton style. Je garde en mémoire tes deux premiers ouvrages dont la richesse de la documentation pouvait freiner la chronologie des événements. Ton dernier livre concilie à mon sens les deux intérêts pour le lecteur. Passer à la page suivante pour savoir ce qui va se passer, et découvrir la marine à voile avec tout son vocabulaire et ses coutumes, sans oublier la Bretagne et les terres malouines qui ont été mon univers ces dernières années

Merci pour ce bon moment de lecture que je vais essayer de faire partager ici, dans cet endroit du Sénégal qui est aussi une terre de pêcheurs (les lébous).

Et j' imagine que tu dois travailler sur un prochain roman, mais là je suis peut être indiscret...

Amitiés

Jean-Yves PLANCHAIS (30 août 2016)

Le mépris et la haine est un polar historique écrit par Maigret du 17ème qui s'attache à deviner les dérives d'un milieu social, en l'occurrence le microcosme de la petite noblesse de province.

Pouf ! Ça décoiffe ! Voilà un livre qui se lit d'une traite ! Regardez bien la couverture et vous aurez tout compris ! La corde, c'est l'arbre aux pendus, la dague, c'est l'arme du crime, et le visage grimaçant taillé dans le granit de Bretagne, c'est la haine. Manque, le mépris qu'il faut découvrir au long du récit. Une intrigue au dénouement inattendu qui explicite un crime abominable.

Mes prochains rendez-vous :

- 9 octobre : Salon du Livre de MORET-SUR-LOING
- 22 et 23 octobre : Salon du Livre d'Histoire de GONDECOURT
- 13 novembre : Salon du Livre de LUMBRES
- 20 novembre : Salon du Livre du TOUQUET
- 26 et 27 novembre : Salon du Livre d'Histoire de TOURCOING